

des pressions et des tensions qui s'exercent actuellement dans la région.

En rejetant le joug soviétique, les peuples d'Europe de l'Est nous ont fait comprendre combien précieuse est la liberté. Les dangers d'une guerre mondiale ou d'un anéantissement nucléaire sont nettement moindres. Cependant, la liberté a un prix.

Les pays d'Europe centrale (Pologne, Hongrie et Tchécoslovaquie en tête) ont entrepris le difficile passage à la démocratie et à l'économie de marché. Ces pays continueront d'avoir besoin de notre ferme soutien.

La Lituanie, la Lettonie et l'Estonie renouent leurs liens avec l'Europe de l'Ouest et avec le monde. Elles auront besoin d'aide pour redevenir économiquement autonomes.

La Yougoslavie est la preuve qu'on n'évolue pas automatiquement vers la stabilité et le progrès. Nous assistons à la renaissance de pays comme la Slovénie, la Croatie et d'autres républiques, mais c'est un processus lent, douloureux et coûteux, et rempli d'inimitié et de haine.

Le plus grand défi, ce sont les pays de l'ancienne Union soviétique qui nous le posent. Leur intégration dans cette nouvelle Europe et dans la communauté mondiale représente une tâche formidable, pour eux comme pour nous. Nous n'avons été confrontés à rien de semblable depuis la reconstruction de l'Europe de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale.

Imaginez l'ampleur de cette tâche :

- il y a maintenant 12 États indépendants qui ont chacun des besoins particuliers, souvent diamétralement opposés à ceux des autres, et qui se montrent impatients après 75 années d'oppression et d'union imposée par la contrainte; et
- il y a, au sein de ces États, des divisions qui tiennent aux langues, aux religions et aux coutumes - 25 millions de Russes vivent aujourd'hui hors de Russie!

Ajoutons à cela que ces peuples ont hérité d'une dette extérieure, d'un retard technologique et d'un environnement massacré, réalités cruelles qu'on leur cachait depuis des décennies. L'on peut concevoir l'énormité de la tâche qui les attend. Ces pays ne peuvent s'en sortir par la fuite. Pour survivre, ils n'ont d'autre choix que d'apprendre à s'entendre.

La Russie et l'Ukraine sont les principaux acteurs, mais les autres pays de la région veulent aussi pouvoir décider de leur avenir, tout en respectant le moins d'engagements possible du passé.